

octobre 1899

LA COOPÉRATION DES IDÉES

SOCIÉTÉ DES UNIVERSITÉS POPULAIRES

Siège social :

157, Faubourg Saint-Antoine, PARIS

AUX TRAVAILLEURS,

Comme vous, nous sommes des travailleurs. Mais nous croyons que la vie humaine a des joies plus intenses, plus durables, plus hautes et moins onéreuses que celles du cabaret.

Voulez-vous être des nôtres ?

Notre ambition est grande ; nous voulons la vérité, la beauté, la vie morale pour tous ; nous voulons que tous soient admis à participer à ces biens qui constituent le patrimoine propre à l'humanité : nous voulons que, comme le soleil pour tous les yeux, la lumière intelligible se lève pour toutes les intelligences.

Nous voulons une civilisation réelle qui ne laisse plus en dehors d'elle la majorité des hommes, une civilisation qui ne soit plus l'œuvre et le profit de quelques-uns, à laquelle tous soient appelés à concourir et à participer.

Camarades, aspirant à employer nos heures de loisir pour notre développement physique, intellectuel et moral, ce qui veut dire pour notre émancipation sociale, nous dressons, en face du Cabaret et du Café-concert, notre première Université populaire.

Cette Université populaire comprendra d'abord :

1^o Une salle de cours et conférences pour l'enseignement supérieur populaire, où chaque soir un penseur, un savant ou un artiste, parmi les plus éminents, viendra causer avec nous des plus graves questions artistiques, scientifiques, philosophiques, sociologiques et morales ;

te des maîtres de cours e

notre prochain numé
cheur désirant étudier
et méthodique peut densi
de 1^{re} et de 2^e année.

es cours) sont reçues te
tin à 6 heures du s
tion de l'Initiation). Itions musicales, etc. ;

sont accordées par salon de conversation et de jeux, avec billard ;
ne bibliothèque de lecture sur place et de prêt à
le constamment ouverte. On y trouvera les plus
antes revues littéraires et sociales.

INISTE

Ordre vont entrer

eau local par une
de Louis-Claude

ermanents sont

nce de Papus ;
sous la prési-

ques, sous la

de Rosabis.

s par mois

Autant que
ont répar-

iter leur

minés et

musée du soir, où défilèrent les chefs-d'œuvre
ture et de la sculpture. Les ouvriers d'art pour-
y exposer les plus beaux produits de leur in-

te salle de spectacle, où tous les dimanches seront
des fêtes familiales, des lectures, des spectacles,
itions musicales, etc. ;

salon de conversation et de jeux, avec billard ;
ne bibliothèque de lecture sur place et de prêt à
le constamment ouverte. On y trouvera les plus
antes revues littéraires et sociales.

tte Université populaire seront annexés des services
nsultations médicales, juridiques, économiques ;
rvice de pharmacie à bon marché, de placement, de
alité, etc. Plus tard, nous tenterons de constituer
associations coopératives de consommation, de pro-
on, de crédit.

Société libre et juste de demain sera un régime
ociations. Nous nous y préparerons.

ous organiserons aussi, pour les beaux jours, des
arsions scientifiques, esthétiques, des visites aux mu-
s, ou simplement des promenades amicales.

Université populaire ne laissera pas en dehors de son
ion les femmes, les enfants, les apprentis. Le peuple
a là, chez lui, en famille, avec des amis sincères.

Camarades, de nos salles faites vos salles, de notre
roupement faites votre groupement. En face du cabaret,
le corps se détruit, où l'âme s'avilit, nous ouvrons la
aison du Peuple, foyer de justice et de fraternité.

Avec nous, vous voudrez être des hommes libres, des
ommes de jugement sain, et prendre l'habitude de la
éflexion et de la critique.

Ensemble nous chercherons quels sont nos devoirs, et
nous les remplirons. Mais nous ne négligerons pas nos
droits, et, chacun prenant conscience de sa valeur et de
sa responsabilité comme individu et comme membre du
corps social, nous les exercerons. En un mot, nous tra-
vaillerons pour que la Démocratie passe des formules
mortes dont elle meurt aux réalités vivantes et fécondes
de la liberté, de la justice et de la solidarité.

Dès maintenant, nous formons un noyau vivant de la

société idéale, et nous vous conjurons de vous joindre nous.

Université populaire, 157, faubourg Saint-Antoine. (ouverte tous les jours, sans exception, de 9 heures du matin à 11 heures du soir.)

Cours et conférences (avec projections, expériences, discussions) d'esthétique, de sciences, d'économie, de philosophie, de sociologie, de morale, tous soirs, de 8 heures à 10 heures.

Dimanches et fêtes, jeux et soirées familiales : Spectacles, chants, musique, etc.

La cotisation est de 0 fr. 50 par mois. Ce modique versement mensuel est la seule formalité à remplir pour faire partie de notre Association et profiter de tous les avantages qu'elle offre à ses membres (*Voir ci-dessus*).

On s'inscrit dès maintenant au Siège social, 157, faubourg Saint-Antoine.

BIBLIOGRAPHIE

L. PICARD (l'abbé). — *Chrétien ou agnostique.* Plon, 1896. — Je suis en retard pour parler de ce livre, mais les lecteurs de *l'Initiation* n'y auront pas perdu beaucoup, parce que les matières traitées dans ce volume ne sont pas de celles qui les intéressent. Ce livre, en somme, est surtout un résumé d'Apologétique chrétienne. Il est écrit dans le style ordinaire des prêtres, il peut être lu avec plaisir par des prêtres, mais il ne contient rien en dehors de la théologie courante.

M. l'abbé Picard fait preuve d'érudition, il a lu beaucoup, il est au courant de l'état actuel des sciences : il sait aussi tout ce qu'un prêtre sait habituellement sur la religion chrétienne et la polémique contre les divers sectes et les libres penseurs; mais il n'apporte aucun argument nouveau. Or, comme l'apologétique officielle est plutôt faible, il est bien entendu qu'après lecture chacun restera sur ses positions.

A un certain point de vue, les occultistes pourro-